

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

4 novembre 2010

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

**relative à la nécessité d'instaurer
un nouveau régime international
de protection des réfugiés**

(déposée par M. Filip De Man et consorts)

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

4 november 2010

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

**inzake de noodzaak
van een nieuw internationaal
beschermingsregime voor vluchtelingen**

(ingediend door de heer Filip De Man c.s.)

N-VA : Nieuw-Vlaamse Alliantie PS : Parti Socialiste MR : Mouvement Réformateur CD&V : Christen-Democratisch en Vlaams sp.a : socialistische partij anders Ecolo-Groen! : Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen Open Vld : Open Vlaamse liberalen en democraten VB : Vlaams Belang cdH : centre démocrate Humaniste LDD : Lijst Dedecker PP : Parti Populaire	
<i>Abréviations dans la numérotation des publications:</i> DOC 53 0000/000: Document parlementaire de la 53^{ème} législature, suivi du n° de base et du n° consécutif QRVA: Questions et Réponses écrites CRIV: Version Provisoire du Compte Rendu intégral (couverture verte) CRABV: Compte Rendu Analytique (couverture bleue) CRIV: Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes) (PLEN: couverture blanche; COM: couverture saumon) PLEN: Séance plénière COM: Réunion de commission MOT: Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	<i>Afkortingen bij de nummering van de publicaties:</i> DOC 53 0000/000: Parlementair document van de 53^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer QRVA: Schriftelijke Vragen en Antwoorden CRIV: Voorlopige versie van het Integraal Verslag (groene kaft) CRABV: Beknopt Verslag (blauwe kaft) CRIV: Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen) (PLEN: witte kaft; COM: zalmkleurige kaft) PLEN: Plenum COM: Commissievergadering MOT: Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)
<i>Publications officielles éditées par la Chambre des représentants</i> Commandes: Place de la Nation 2 1008 Bruxelles Tél.: 02/ 549 81 60 Fax: 02/549 82 74 www.laChambre.be e-mail: publications@laChambre.be	<i>Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers</i> Bestellingen: Natieplein 2 1008 Brussel Tel.: 02/ 549 81 60 Fax: 02/549 82 74 www.deKamer.be e-mail: publicaties@deKamer.be

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

À l'origine, le champ d'application de la Convention de Genève relative au statut des réfugiés de 1951 était limité aux situations qui trouvaient leur origine dans des événements qui s'étaient produits en Europe avant le 1^{er} janvier 1951. Cette Convention avait vu le jour dans le contexte du nombre massif de personnes déplacées en Europe au lendemain de la Deuxième Guerre mondiale. Le protocole additionnel relatif au statut des réfugiés signé à New York en 1967 a levé les limitations temporelles et géographiques initiales. Étant donné que la Belgique est partie tant à la Convention qu'au protocole additionnel, les réfugiés du monde entier peuvent en principe se rendre dans notre pays pour y introduire une demande d'asile.

L'expérience de plusieurs décennies nous apprend que la majorité des demandeurs d'asile ne peuvent prétendre à l'asile (ou à la protection subsidiaire), mais cherchent uniquement à améliorer leurs conditions de vie matérielles. La comparaison du nombre de demandes d'asile introduites avec le nombre de cas dans lesquels le statut de réfugié est accordé montre l'étendue de l'usage impropre qui est fait de la procédure d'asile, c'est-à-dire l'usage de cette procédure par des personnes pour lesquelles il n'est pas question d'une crainte fondée que celles-ci soient persécutées pour des considérations de race, de religion, de nationalité, d'appartenance à un groupe social déterminé ou de conviction politique. Pendant la période de 1990 à 2009, 366 867 demandes d'asile ont été introduites — une même demande peut concerner plusieurs personnes —, alors qu'au cours de la même période, seules 32 896 demandes ont donné lieu à une reconnaissance en tant que réfugié. Ce chiffre ne représente même pas 9 % de toutes les demandes introduites entre le 1^{er} janvier 1990 et le 31 décembre 2009. En pratique, une politique de tolérance est menée à l'égard de la grande majorité des demandeurs d'asile déboutés et autres illégaux. Il ressort ainsi du rapport statistique et démographique de 2008 du Centre pour l'égalité des chances et la lutte contre le racisme que, pendant les années 2004-2008, à peine 11,6 % des demandeurs d'asile déboutés ont été éloignés de force. Pour la grande majorité d'entre eux, on ne sait tout simplement pas s'ils ont donné suite à l'ordre de quitter le territoire qui leur a été signifié après le rejet de leur demande d'asile. Une partie quitte volontairement le territoire, mais des milliers d'autres choisissent de poursuivre illégalement leur séjour dans notre pays. Il y en a qui parviennent malgré tout à obtenir un droit de séjour, par exemple en contractant un mariage (blanc) avec un Belge ou un étranger en séjour légal ou à la suite de l'acceptation d'une demande de régularisation.

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Aanvankelijk was het toepassingsgebied van de Conventie van Genève betreffende de status van vluchtelingen uit 1951 beperkt tot situaties die hun oorsprong vonden in gebeurtenissen die zich vóór 1 januari 1951 voordeden in Europa. De totstandkoming van het verdrag moet gezien worden tegen de massa ontheemden in Europa na de Tweede Wereldoorlog. Het in New York in 1967 ondertekende aanvullende Protocol betreffende de status van vluchtelingen hief de oorspronkelijke temporele en geografische beperkingen op. Als gevolg van het feit dat België zowel partij is bij de conventie als bij het aanvullende protocol kunnen in principe vreemdelingen uit de hele wereld naar ons land komen om hier een asielaanvraag in te dienen.

De ervaring van decennia leert dat de meerderheid van de asielzoekers niet in aanmerking komen voor asiel (of subsidiaire bescherming), maar er enkel en alleen op uit zijn om hun materiële levensomstandigheden te verbeteren. De vergelijking van het aantal ingediende asielaanvragen met het aantal gevallen waarin de vluchtelingenstatus wordt toegekend, toont de omvang aan van het oneigenlijke gebruik van de asielprocedure, dit wil zeggen van het gebruik van deze procedure door personen waarbij er geen sprake is van een gegronde vrees voor vervolging wegens hun ras, godsdienst, nationaliteit, het behoren tot een bepaalde sociale groep of hun politieke overtuiging. Tijdens de periode 1990-2009 werden 366 867 asielaanvragen ingediend — één aanvraag kan betrekking hebben op meerdere personen —, terwijl in diezelfde periode slechts 32 896 aanvragen uitmondde in een erkenning als vluchteling. Dit is nog geen 9 % van alle tussen 1 januari 1990 en 31 december 2009 ingediende aanvragen. In de praktijk wordt er een gedoogbeleid gevoerd tegenover de overgrote meerderheid van de uitgeprocedeerde asielzoekers en andere illegalen. Zo bleek uit het Statistisch en demografisch verslag 2008 van het Centrum voor Gelijkheid van Kansen en Racismebestrijding dat tijdens de jaren 2004-2008 amper 11,6 % van de uitgeprocedeerde asielzoekers gedwongen werd verwijderd. Van de overgrote meerderheid weet men eenvoudigweg niet of ze gevolg hebben gegeven aan het bevel om het grondgebied te verlaten dat hun na de afwijzing van hun asielverzoek werd betekend. Een deel vertrekt vrijwillig, maar duizenden anderen kiezen ervoor hun verblijf in ons land illegaal voort te zetten. Er zijn er die er alsnog in slagen een verblijfsrecht te verkrijgen door bijvoorbeeld een (schijn)huwelijk aan te gaan met een Belg of een legale vreemdeling of als gevolg van de inwilliging van een regularisatieverzoek.

Comme le démontre le taux de reconnaissance très faible, le recours abusif massif à la procédure d'asile signifie que des centaines de millions d'euros sont dépensés chaque année en faveur de "faux" demandeurs d'asile. Les seuls frais de fonctionnement de l'Agence fédérale pour l'accueil des demandeurs d'asile s'élèveront à 321 442 000 euros cette année. À titre de comparaison: la contribution de la Belgique au Haut commissariat des Nations unies pour les réfugiés (UNHCR) s'élève à 21 961 676 euros. Le budget total de l'UNHCR est d'environ 3 milliards d'euros pour 2010. Alors que l'UNHCR venait en aide à 5 512 932 réfugiés et à 15 628 057 personnes déplacées fin 2009, la Belgique ne comptait au même moment que 15 145 "vrais" réfugiés, c'est-à-dire des réfugiés reconnus. Outre que le faible taux de reconnaissance sape l'adhésion de l'opinion publique à l'institution de l'asile, les milliards d'euros que coûte le recours abusif à la procédure d'asile en Belgique et dans le reste du monde occidental pourraient, dans les régions d'origine proprement dites, permettre d'offrir une protection efficace aux personnes qui en ont vraiment besoin.

La majorité des réfugiés sont aujourd'hui déjà accueillis dans leur région d'origine. Il serait dès lors logique que les pays occidentaux consacrent les sommes colossales englouties dans l'accueil des personnes qui abusent de la procédure d'asile au renforcement de la capacité de protection dans les régions d'origine. Pour s'assurer que l'argent bénéficie à ceux qui ont effectivement besoin de protection, il convient d'élaborer un nouveau régime de protection international en faveur des réfugiés, qui soit basé sur le principe de territorialité, d'une part, et sur le principe de la répartition des charges (*burden sharing*), d'autre part. Le principe de territorialité implique que chaque région assure l'accueil des réfugiés originaires de son territoire. Pour la Belgique, cela signifierait concrètement que nous n'accueillerons plus que des réfugiés européens. Dès lors que l'objectif ne peut être de faire porter aux seules régions comptant de nombreux réfugiés toute la charge qui en découle, la (ré)introduction du principe de territorialité doit s'accompagner de l'élaboration d'un mécanisme de répartition des charges. La meilleure façon d'y parvenir est de confier à l'UNHCR le traitement des demandes d'asile et l'accueil des demandeurs d'asile dans les régions d'origine et de faire contribuer tous les pays au budget de l'UNHCR proportionnellement à leur PIB. Ce système offre nombre d'avantages.

L'argent serait tout d'abord dépensé de manière nettement plus utile que ce n'est le cas actuellement dès lors que le recours abusif à la procédure diminuera sensiblement et que l'accueil dans la région d'origine est généralement beaucoup moins onéreux. Le système

Het grootschalige misbruik van de asielprocedure, zoals blijkt uit het zeer lage erkenningspercentage, betekent dat jaarlijks honderden miljoenen euro's worden uitgegeven aan "valse" asielzoekers. Alleen al de werking van het Federaal agentschap voor de opvang van asielzoekers is dit jaar goed voor 321 442 000 euro aan uitgaven. Ter vergelijking: de bijdrage van België aan het Hoog Commissariaat voor de Vluchtelingen van de Verenigde Naties (UNHCR) bedraagt 21 961 676 euro. Het totale budget van het UNHCR bedraagt voor 2010 ongeveer 3 miljard euro. Terwijl het UNHCR eind 2009 bijstand verleende aan 5 512 932 vluchtelingen en 15 628 057 ontheemden, telde België op dat ogenblik slechts 15 145 "echte", dit wil zeggen erkende, vluchtelingen. Niet alleen ondermijnt het lage erkenningspercentage het draagvlak voor het instituut "asiel" bij de publieke opinie, bovendien zou met de miljarden euro die het oneigenlijke gebruik van de asielprocedure in België en in de rest van de Westerse wereld kost, in de herkomstregio's zelf een doeltreffende bescherming kunnen geboden worden aan mensen die daar echt nood aan hebben.

De meeste vluchtelingen worden reeds opgevangen in de regio waar ze vandaan komen. Het zou dan ook logisch zijn dat de Westerse landen het vele geld dat nu wordt verworven aan de opvang van personen die misbruik maken van de asielprocedure, zouden investeren in de versterking van de beschermingscapaciteit in de herkomstregio's. Om te bewerkstelligen dat het geld terecht komt bij degenen die effectief nood hebben aan bescherming, moet er werk worden gemaakt van een nieuw internationaal beschermingsregime voor vluchtelingen, dat enerzijds gebaseerd is op het territorialiteitsbeginsel en anderzijds op het beginsel van *burden sharing*. Het territorialiteitsbeginsel houdt in dat elke regio instaat voor de opvang van de vluchtelingen die afkomstig zijn uit deze regio. Voor België zou dit concreet betekenen dat wij nog slechts Europese vluchtelingen opvangen. Aangezien het geenszins de bedoeling mag zijn dat regio's met veel vluchtelingen de daardoor veroorzaakte last alleen zouden dragen, moet de (her)invoering van het territorialiteitsbeginsel gepaard gaan met de uitwerking van een mechanisme van *burden sharing*. Dit kan het best worden bereikt door de behandeling van asielaanvragen en de opvang van asielzoekers in de herkomstregio's toe te vertrouwen aan het UNHCR en alle landen te laten bijdragen aan het UNHCR-budget in verhouding tot hun bbp. Dit systeem biedt tal van voordelen.

In de eerste plaats wordt het geld veel zinvoller besteed dan thans het geval is doordat oneigenlijk gebruik van de procedure aanzienlijk zal afnemen en opvang in de regio doorgaans heel wat minder kost. Het voorgestelde systeem is ook rechtvaardiger. Veel geld

proposé est également plus équitable. À l'heure actuelle, des sommes importantes sont utilisées pour les demandeurs d'asile qui peuvent se permettre de venir en Europe, alors que leurs compagnons d'infortune restés dans leur région ont souvent des moyens financiers nettement plus limités. En outre, le système actuel favorise le trafic et la traite d'êtres humains. En limitant l'accueil aux réfugiés venus d'Europe, il est mis un terme à la migration pseudo-légale de "faux" demandeurs d'asile et la lutte contre l'immigration illégale pourra être menée avec davantage de fermeté. Qui plus est, en appliquant le principe selon lequel il convient d'accueillir les réfugiés le plus près possible de chez eux, il y aura plus de chance qu'ils rentrent chez eux dès que la situation s'y sera normalisée et que le besoin de protection aura disparu. Enfin, un aspect non négligeable est qu'à l'inverse du système actuel, le système proposé ne contribue pas à la dislocation sociale et culturelle de notre société.

Une révision de la convention de 1951 relative au statut des réfugiés s'impose en vue de la mise en œuvre des principes proposés. Si cet objectif ne peut être atteint, il convient de dénoncer la convention et d'entamer des négociations sur un nouvel instrument de droit international fondé sur les principes proposés.

wordt thans immers besteed aan asielzoekers die het zich kunnen veroorloven naar Europa te komen, terwijl lotgenoten die in de regio achterblijven, doorgaans veel minder bemiddeld zijn. Het huidige systeem werkt bovendien mensensmokkel- en mensenhandel in de hand. Door de opvang te beperken tot vluchtelingen uit Europa, komt er een einde aan de pseudo-legale migratie van "valse" asielzoekers en zal de illegale immigratie kordater kunnen worden bestreden. Door toepassing te geven aan het principe dat vluchtelingen zo dicht mogelijk bij huis worden opgevangen, is verder de kans groter dat zij naar hun land terugkeren eens de situatie daar genormaliseerd is en de behoefte aan bescherming niet langer aanwezig is. Niet onbelangrijk is tenslotte dat het voorgestelde systeem, in tegenstelling tot het huidige, niet bijdraagt tot een sociale en culturele ontwrichting van onze samenleving.

Met het oog op de implementatie van de voorgestelde principes dringt een herziening van de Vluchtelingenconventie uit 1951 zich op. Indien dit streefdoel niet kan bereikt worden, dient de conventie opgezegd te worden en moeten onderhandelingen worden aangevat over een nieuw internationaalrechtelijk instrument dat de voorgestelde principes tot uitgangspunt neemt.

Filip De MAN (VB)
Alexandra COLEN (VB)
Peter LOGGHE (VB)
Bert SCHOOFS (VB)

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

LA CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS,

A. vu la Convention internationale relative au statut des réfugiés, signée à Genève le 28 juillet 1951 et ratifiée par la Belgique le 22 juillet 1953;

B. vu le Protocole relatif au statut des réfugiés, fait à New York le 31 janvier 1967, auquel la Belgique a adhéré le 8 avril 1969;

C. vu la suppression, par ce Protocole, de la délimitation territoriale initialement prévue du champ d'application de la Convention;

D. vu le pourcentage très faible de reconnaissances, ainsi qu'en témoigne le fait que sur les 366 867 demandes d'asile introduites au cours de la période 1990-2009, seules 32 896 ont abouti à une reconnaissance du statut de réfugié;

E. vu les abus à grande échelle commis dans le cadre de la procédure d'asile;

F. vu l'existence de flux migratoires mixtes alimentés par la traite et le trafic des êtres humains et composés en partie de personnes qui ont des motifs légitimes de chercher à bénéficier de la protection internationale et en partie de migrants qui se servent des procédures d'asile pour accéder au territoire dans le but d'améliorer leur situation économique;

G. vu les problèmes qui se posent lorsqu'il s'agit d'éloigner du territoire les demandeurs d'asile déboutés, en particulier lorsque leur identité et/ou leur nationalité ne peuvent être établies;

H. considérant que le Rapport statistique et démographique 2008 publié par le Centre pour l'égalité des chances et la lutte contre le racisme pour la période 2004-2008 a révélé qu'à peine 11,6 % des demandeurs d'asile en fin de procédure ont été éloignés du territoire sous la contrainte, et que pour la grande majorité d'entre eux, on ignore s'il a été donné suite à un ordre de quitter le territoire;

I. considérant qu'un très grand nombre de demandeurs d'asile déboutés poursuivent illégalement leur séjour en Belgique;

J. considérant que cette année, le coût du fonctionnement de l'Agence fédérale pour l'accueil des

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

DE KAMER VAN VOLKSVERTEGENWOORDIGERS,

A. gelet op het Internationaal Verdrag betreffende de Status van Vluchtelingen, gesloten in Genève op 28 juli 1951 en door België geratificeerd op 22 juli 1953;

B. gelet op het Protocol betreffende de Status van Vluchtelingen, gesloten in New York op 31 januari 1967, waartoe België is toegetreden op 8 april 1969;

C. gelet op de opheffing van de oorspronkelijke territoriale beperking van het toepassingsgebied van het Verdrag door dit Protocol;

D. gelet op het zeer lage erkenningspercentage, hetgeen blijkt uit het feit dat er tijdens de periode 1990-2009 366 867 asielaanvragen werden ingediend, terwijl slechts 32 896 aanvragen uitmondten in een erkenning als vluchteling;

E. gelet op het grootschalige misbruik dat van de asielprocedure wordt gemaakt;

F. gelet op het bestaan van door mensenhandel- en smokkel gevoede gemengde migratiestromen, die deels bestaan uit personen die op legitieme gronden internationale bescherming zoeken, en deels uit migranten die de asielprocedures gebruiken om toegang te krijgen tot het grondgebied om hun economische situatie te verbeteren;

G. gelet op het probleem dat gevormd wordt door de verwijdering van het grondgebied van afgewezen asielzoekers, in het bijzonder van personen waarvan de identiteit en/of de nationaliteit niet kan worden vastgesteld;

H. gelet op het feit dat volgens het Statistisch en demografisch verslag 2008 van het Centrum voor Gelijkheid van Kansen en Racismebestrijding tijdens de periode 2004-2008 amper 11,6 % van de uitgeprocedeerde asielzoekers gedwongen werd verwijderd van het grondgebied en dat van de overgrote meerderheid niet bekend is of zij gevolg hebben gegeven aan een bevel om het grondgebied te verlaten;

I. gelet op het feit dat zeer veel afgewezen asielzoekers hun verblijf in ons land illegaal voortzetten;

J. gelet op het feit dat alleen al de werking van het Federaal agentschap voor de opvang van asielzoekers

demandeurs d'asile représente à lui seul, d'après le budget ajusté, la somme de 321 442 000 euros;

K. considérant que le budget total accordé au Haut Commissariat aux Réfugiés des Nations Unies (HCR) pour 2010 s'élève à 3 milliards d'euros, et que fin 2009, le HCR avait déjà prêté assistance à 5 512 932 réfugiés et à 15 628 057 déplacés;

L. considérant que la Belgique dépense chaque année des centaines de millions d'euros pour des personnes qui abusent de la procédure d'asile, ce qui mine l'assise sociale de l'institution de l'"asile";

M. considérant que la plupart des réfugiés dans le monde sont accueillis dans la région dont ils proviennent;

N. considérant qu'il serait préférable d'investir les milliards d'euros que l'abus de la procédure d'asile coûte chaque année à la Belgique et au reste du monde dans le renforcement de la capacité de protection dans les régions d'origine afin que l'argent revienne à ceux qui ont réellement besoin de protection;

O. considérant que le traitement des demandes d'asile et l'accueil des réfugiés dans leur région doivent être confiés de préférence au HCNUR, de manière à ce qu'un plus grand nombre de personnes puisse être aidé avec moins de moyens;

P. considérant que le régime d'asile actuel n'est pas équitable, étant donné qu'il attire des personnes qui peuvent se permettre de venir en Europe, alors que celles qui ont le plus besoin d'aide demeurent dans leur région;

Q. considérant qu'il est préférable que les réfugiés soient accueillis le plus rapidement et le plus près possible de chez eux;

R. considérant que le régime d'asile actuel favorise le trafic et la traite des êtres humains;

S. considérant que la lutte contre la traite illégale des êtres humains sera menée de manière plus claire et efficace si le principe de l'accueil des réfugiés dans leur région est appliqué;

T. considérant que le régime d'asile actuel entraîne la dislocation socioculturelle de notre société;

U. considérant que les réfugiés doivent retourner dans leur pays d'origine dès que la situation y est

volgens de aangepaste begroting dit jaar 321 442 000 euro kost;

K. gelet op het feit dat het totale budget van het Hoog Commissariaat voor de Vluchtelingen van de Verenigde Naties (UNHCR) in 2010 3 miljard euro bedraagt, en op het feit dat het UNHCR eind 2009 bijstand verleende aan 5 512 932 vluchtelingen en 15 628 057 ontheemden;

L. gelet op het feit dat België jaarlijks honderden miljoenen euro's uitgeeft aan personen die oneigenlijk gebruik maken van de asielprocedure, hetgeen het maatschappelijk draagvlak voor het instituut "asiel" ondermijnt;

M. gelet op het feit dat de meeste vluchtelingen in de wereld worden opgevangen in de regio waaruit ze afkomstig zijn;

N. overwegende dat de miljarden euro's die het misbruik van de asielprocedure jaarlijks aan België en de rest van de wereld kost, beter zouden worden geïnvesteerd in de versterking van de beschermingscapaciteit in de herkomstregio's opdat het geld zou terechtkomen bij degenen die effectief nood hebben aan bescherming;

O. overwegende dat de behandeling van asielaanvragen en de opvang van vluchtelingen in de regio bij voorkeur dient te worden toevertrouwd aan het UNHCR, waardoor meer mensen kunnen geholpen worden met minder middelen;

P. overwegende dat het huidige asielsysteem onrechtvaardig is doordat het mensen aantrekt die het zich kunnen veroorloven naar Europa te komen, terwijl degenen die het meest hulpbehoevend zijn achterblijven in hun regio;

Q. overwegende dat vluchtelingen best zo snel mogelijk en zo dicht mogelijk bij huis worden opgevangen;

R. overwegende dat het huidige asielstelsel mensen-smokkel en mensenhandel in de hand werkt;

S. overwegende dat de strijd tegen illegale mensenhandel eenduidiger en daadkrachtiger kan worden gevoerd indien het principe wordt toegepast van opvang van vluchtelingen in de regio;

T. overwegende dat het huidige asielstelsel leidt tot een sociale en culturele ontwrichting van onze samenleving;

U. overwegende dat vluchtelingen dienen terug te keren naar hun land van herkomst van zodra de situatie

normalisée et que le motif de leur protection a disparu, et que le retour y sera facilité en cas d'accueil et de protection dans la région;

V. considérant que le renforcement de la capacité d'accueil dans la région relève des priorités du HCNUR;

W. considérant qu'il est souhaitable d'organiser des zones de protection régionales dans les régions d'origine, afin qu'une protection adéquate puisse être offerte plus rapidement aux personnes craignant à juste titre d'être persécutées;

X. considérant qu'il convient de mettre en œuvre un mécanisme de *burden sharing*, basé sur le principe de la solidarité internationale;

Y. considérant qu'il est souhaitable que tous les pays apportent leur contribution au HCNUR en proportion de leur PIB;

Z. considérant que le régime international actuel de protection n'est pas efficace et représente un énorme gaspillage de moyens financiers;

DEMANDE AU GOUVERNEMENT FÉDÉRAL:

1. d'élaborer des propositions de révision de la Convention internationale relative au statut des réfugiés, basées sur le principe de l'accueil des réfugiés dans la région (principe de territorialité) et sur la mise en œuvre d'un mécanisme qui prévoit une répartition équitable et équilibrée des charges (*burden sharing*);

2. de transmettre ces propositions, une fois rédigées, au secrétaire général des Nations Unies, conformément à l'article 45 de la Convention internationale relative au statut des réfugiés;

3. de créer un consensus international aussi large que possible pour ces propositions, en première instance par une concertation active dans un cadre européen;

daar genormaliseerd is en de reden voor bescherming is weggevallen en dat de terugkeer gemakkelijker zal worden verwezenlijkt in geval van opvang en bescherming in de regio;

V. gelet op het feit dat de versterking van de opvangcapaciteit in de regio behoort tot de prioriteiten van het UNHCR;

W. overwegende dat het wenselijk is regionale beschermingsgebieden in te stellen in de herkomstregio's opdat op een snelle manier adequate bescherming kan geboden worden aan personen met een gegronde vrees voor vervolging;

X. overwegende dat een mechanisme van *burden sharing* dient te worden geïmplementeerd, gebaseerd op het beginsel van internationale solidariteit;

Y. overwegende dat het wenselijk is dat alle landen bijdragen tot het UNHCR in evenredigheid met hun bbp;

Z. overwegende dat het huidige internationale beschermingsregime ondoelmatig is en neerkomt op een gigantische verspilling van financiële middelen;

VRAAGT DE FEDERALE REGERING:

1. voorstellen uit te werken tot een herziening van het Internationaal Verdrag betreffende de Status van Vluchtelingen, gebaseerd op het principe van de opvang van vluchtelingen in de regio (territorialiteitsbeginsel) en op de implementatie van een mechanisme dat voorziet in een billijke en evenwichtige verdeling van de lasten (*burden sharing*);

2. deze voorstellen, eens opgesteld, over te maken aan de secretaris-generaal van de Verenigde Naties, overeenkomstig artikel 45 van het Internationaal Verdrag betreffende de Status van Vluchtelingen;

3. een zo breed mogelijk internationaal draagvlak te creëren voor deze voorstellen, in eerste instantie door actief overleg in Europees verband;

4. de dénoncer la Convention internationale relative au statut des réfugiés conformément à la procédure exposée à l'article 44, si une révision de celle-ci s'avère impossible, et de s'efforcer, le cas échéant, d'élaborer un nouvel instrument de droit international qui prévoit un régime de protection internationale basé sur les principes cités.

12 octobre 2010

4. het Internationaal Verdrag betreffende de Status van Vluchtelingen overeenkomstig de in artikel 44 uiteengezette procedure op te zeggen indien een herziening ervan onmogelijk blijkt, en zich in voorkomend geval in te spannen voor de totstandkoming van een nieuw internationaalrechtelijk instrument dat voorziet in een internationaal beschermingsregime dat gebaseerd is op de genoemde principes.

12 oktober 2010

Filip De MAN (VB)
Alexandra COLEN (VB)
Peter LOGGHE (VB)
Bert SCHOOFS (VB)